

EW 100

O.C.C.G.E. - CENTRE MURAZ
LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE

V/M

N° I 2 / ENT.

du 9/I/1968.

RAPPORT SUR UNE ENQUETE GLOSSINES DANS LE FOYER DE MALADIE DU SOMMEIL
DE GOGHO (CERCLE DE KOUDOUGOU), HAUTE-VOLTA

18-22 décembre 1967

par A. CHALLIER, entomologiste médical
et B. DEDEWANOU, agent technique de santé

I - Introduction

A la suite de la découverte d'un foyer de trypanosomiase dans le village de Gogho (Cercle de Koudougou) en Haute-Volta la direction du service de la Santé rurale a demandé que soit effectuée une enquête sur le vecteur.

Cette enquête réalisée du 18 au 22 décembre en a pour but de reconnaître l'espèce incriminée, d'étudier les types de gîtes et de recueillir quelques données biologiques afin d'établir un projet de lutte.

II - Description du foyer

Le village de Gogho, situé à 25 kilomètres environ au sud-est de Koudougou (coordonnées de Gogho : 12°9'N / 2°11'W . comprend trois quartiers: Nabyiri, Ouessam et Ipala (voir carte schématique jointe).

La région présente un relief très peu accusé de pénéplaine. Les lignes de crête sont indiscernables; les lignes de drainage consistent en des thalwegs très évasés inondés en saison des pluies mais sans cours d'eau réels.

Les quartiers de villages s'échelonnent le long des thalwegs entre ces derniers et les lignes de crête. A Gogho les

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

27 ADUT 1968

n°/2295 ex 1

quartiers de Nabyiri et de Ouessam sont implantés dans le thalweg Illaca⁺ et celui d'Ipala dans le thalweg Illindassé⁺.

L'activité de la population est essentiellement agricole. Les cultures principales sont le riz dans le fond des thalwegs le mil le coton et l'arachide sur les pentes.

La végétation de la région est du type dispersé. Les principales espèces typiques sont le Diospyros mespiliformis, Mitragyna inermis Tamarindus indica⁺⁺.

Le climat est du type soudanien avec 7 mois secs.

Les villageois se ravitaillent en eau par les puits creusés au fond des thalwegs.

III - ENQUETE ENTOMOLOGIQUE

A- Méthode

En raison des basses températures matinales les glossines ne sont actives qu'à partir de 9 heures trente environ. Le maximum d'activité se situe entre 11 heures et 13 heures. Au moment du maximum de température et du minimum de l'hygrométrie atmosphérique les glossines se retirent dans leurs lieux de repos pour y éviter les mauvaises conditions et trouver un microclimat favorable.

Les séances de capture ont donc eu lieu de neuf heures à quatorze heures. Deux équipes de deux captureurs ont patrouillé le premier jour le long du thalweg Illaca. Le deuxième jour une équipe est restée en faction dans le fourré (point 4 du schéma) alors que la seconde équipe a prospecté le thalweg Illindassé. Le troisième jour nous avons essayé de rejoindre par la route Koudougou - Sabou, la partie du thalweg située en aval de Gogho. Ce dernier s'est révélé sans intérêt car il est dépourvu de végétation. Nous avons alors poursuivi notre route jusqu'à Sabou dont nous avons prospecté les petits bois situés à quelques mètres au nord de la route Bobo-Dioulasso - Ouagadougou, à l'entrée et à la sortie du village. La digue de la "mare aux oâmans" a été visitée.

+ noms orthographiés par l'auteur après renseignement pris auprès du Chef de village.

++ Plantes déterminées par les Chercheurs de la Station agricole de Saria par Koudougou que nous remercions bien vivement.

B- Résultats

L'espèce de glossine capturée est G.tachinoides Westood.

Le schéma joint au rapport montre la position relative des éléments que nous avons prospectés.

En (1) Près du village du chef nous nous sommes postés près des arbres de grande taille mais isolés. Le résultat a été négatif.

En (2) se trouve un bois sacré. Au passage de la première équipe le premier jour I mâle a été capturé mais le deuxième jour une équipe postée de II heures à I3 heures trente a capturé 6 femelles et I4 mâles.

En (3) se trouve un petit groupe de goyaviers en bordure de la piste qui traverse le thalweg; I mâle a été capturé le premier jour et deux femelles le deuxième.

En (4) existe un fourré assez important dans lequel ont été capturés 8 femelles et I2 mâles le premier jour, I7 femelles et I4 mâles le deuxième jour.

En (5) un ensemble de manguiers et goyaviers n'a rien fourni.

En (6) un petit fourré a donné I mâle.

En (7) se trouve une petite pièce d'eau entourée d'arbres; les villageois viennent puiser l'eau à un puits. Deux femelles et un mâle ont été capturés.

En (8) dans le thalweg près d'Ipala nous n'avons rencontré qu'un trou d'eau temporaire déjà presque entièrement sec, entouré de quelques arbres. En une heure et demi de capture environ, 2 mâles et une femelle ont été capturés. Une mangueraie située non loin du village n'a rien donné.

Afin d'étudier les caractéristiques de la population nous avons disséqué les femelles et les mâles provenant du point (4). Les résultats sont reproduits dans le tableau I. Dans le tableau 2, les glossines sont classées par heure de capture.

A Sabou une glossine a été aperçue dans le bois occidental.

C- Discussion

Les gîtes de G.tachinoides dans la région de Gogho sont d'un type très sec et différent de celui des gîtes rencontrés dans l'Ouest Voltaïque qui sont des gîtes riverains de cours d'eau permanents.

L'habitat de G.tachinoides en pays Mossi est donc caractérisé par des fourrés. L'ombre basse que fournit les arbres et buissons permet aux glossines de vivre dans des habitats permanents qui ne sont constitués quelquefois que de 4 à 5 arbres.

Les arbres vraiment isolés le long des thalwegs constituent des refuges en saison des pluies, tant que l'hygrométrie le permet.

Les fourrés près des villages sont des bois sacrés dont l'intégralité respectée assure la pérennité des glossines à proximité des villages. La composition de la population par groupes d'âges montre que la reproduction a lieu car il existe des glossines ténérales et que la longévité est assez grande puisque l'on observe des spécimens de plus de soixante dix jours.

D- RECOMMANDATIONS

Le nombre de bois sacrés et des fourrés qui constituent les gîtes à G.tachinoides est très bas; de même, la masse végétale de chaque gîte n'est pas très importante. Il serait facile en saison sèche de traiter la végétation favorable aux mouches, avec ^{un} insecticide rémanent peu onéreux tel que le DDT.

Le traitement consisterait à pulvériser du DDT à 3% à partir d'une poudre mouillable.

Il faudrait constituer une petite équipe de traitement dirigée par un infirmier et qui pourrait être rodée par un technicien de l'O.C.C.G.E.

V- CONCLUSION

L'existence de gîtes très secs à G.tachinoides en pays Mossi constitue un réel danger de transmission de la trypanosomiase. Le traitement chimique des quelques habitats permanents.

permettrait d'arrêter la transmission par suppression du vecteur alors que la lomidinisation n'assure qu'une protection locale. En effet, les glossines qui demeurent infestées auprès d'un village lomidinisé sont toujours dangereuses pour les humains non protégés de l'extérieur.

Laboratoire d'Entomologie du
Centre Muraz
Bobo-Dioulassa - OCCGE

Mission entomologique ORSTOM
auprès de l'OCCGE

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier bien vivement les Drs FOURNIER et ALLEN pour leur aimable hospitalité.

Tableau I

Age des glossines femelles et état de réplétion des mâles au point (4).

Catégorie	11e 19 XII	1e 20 XII
<u>Mâles</u>		
Ténéraux		5
Affamés		4
Intermédiaires		4
Gorgés		0
Indéterminé		1
<u>Femelles</u>		
nullipares ténérales	I	6
nullip.non ténérales	-	I
I-Pares*	I	-
a	I	I
b	I	I
c	I	I
II-Pares	-	I
a	-	I
b	-	I
c	-	I
v	I	-
III-Pares	I	-
IV-Pares	-	I
V-Pares	-	2
a	-	-
b	I	-
c	-	I
c	-	I
VI-Pares	I	I
VII-Pares	-	I

* a = femelle avec un oeuf dans l'utérus
 b, c = avec une larve de 1^o et 2^o stade (b) ou 3^o stade (c)
 v = utérus vide.

Tableau II

Activité des glossines capturées le 20 décembre au point (4).

Heure de capture	Mâles	Femelles
8h45 - 9h	2	0
9h - 9h30	0	I
9h30 - 10h	I	0
10h - 10h30	I	I
10h30 - 11h	2	5
11h - 11h30	2	2
11h30 - 12h	4	I
12h - 12h30	I	2
12h30 - 13h		I
13h - 13h30		I
13h30 - 14h	I	3

Schéma de la région de Gogho - HAUTE VOLTA -

